



**Front Syndical de Classe** Créé par des militants CGT et FSU

Site : [www.frontsyndical-classe.org](http://www.frontsyndical-classe.org) - Courriel : [frontsyndical.classe@laposte.net](mailto:frontsyndical.classe@laposte.net)

*"Le syndicalisme poursuit la coordination des efforts ouvriers, l'accroissement du mieux-être des travailleurs par la réalisation d'améliorations immédiates. (...) Mais cette besogne n'est qu'un côté de l'œuvre du syndicalisme : il prépare l'émancipation intégrale, qui ne peut se réaliser que par l'expropriation capitaliste."* Charte d'Amiens

Le Front Syndical de Classe est affilié à la Fédération Syndicale Mondiale



## Retraites : tous ensemble pour gagner !

Casse du code du travail, ubérisation, casse de l'indemnisation du chômage, privatisations massives (barrages, FdJ, ADP, ONF...), casse de la FP et de l'Education Nationale, casse d'EdF et de la SNCF, ... : le pouvoir a une très claire feuille de route, rappelée chaque année dans ses recommandations par l'Union Européenne et le MEDEF : détruire une à une chaque conquête arrachée au XXe siècle par le monde du travail (alors mené par une CGT alors fer de lance du syndicalisme de classe et de masse), et imposer coûte que coûte le formatage de la France à l'ordre néo-libéral : un État fusionné avec les grandes entreprises au niveau national comme européen assurant le profit maximal aux grands groupes capitalistes et le contrôle des populations soumises au talon de fer de l'exploitation.

Pour mener à bien ce projet, tout est bon : mensonges et manipulations de masse, manœuvres, diversions, utilisation des thématiques d'extrême-droite et, bien sûr, répression antisociale de grande intensité inscrite dans la loi comme dans la pratique des forces de l'ordre. Le tout avec le soutien systématique et quotidien des grands médias de masse aux mains de l'aristocratie financière.

Cette situation n'est que la traduction des logiques du système capitaliste qui ne peut se survivre qu'en écrasant les travailleurs et les peuples, qu'en détruisant l'environnement et qui avance à grand pas pour cela dans une dérive autoritaire et fascisante que traduit par exemple l'appel récent du parlement européen à criminaliser le mouvement ouvrier communiste, passé, présent et futur.

C'est qu'en effet, le pouvoir sait bien que les peuples ne s'arrêtent pas de lutter. La vague de révoltes populaires contre l'ordre néo-libéral grossit sous nos yeux (en Irak, au Chili, au Liban...) et notre pays a connu avec les Gilets jaunes un épisode récent d'intense lutte des classes

s'inscrivant dans la remontée des conflits du travail et du nombre de journées de grève depuis 3 ans dans notre pays. En cet automne, les GJ sont toujours là et face au délitement social et à la brutalisation de notre société, les luttes s'accumulent et se durcissent : Éducation, urgences hospitalières, RATP, SNCF, EdF, pompiers...

C'est dans ce contexte que le gouvernement entreprend sa démolition finale de notre système de retraite avec la volonté d'un « système universel par points » visant la baisse des pensions, l'allongement de la durée pour prétendre à une pension « complète » et la réduction des pensions versées en fonction des évolutions de la croissance économique, autrement dit du besoin des grands capitalistes car le démantèlement de la retraite par répartition et l'instauration d'un système plus faiblement rémunérateur engendrera une aubaine pour la banque-assurance, récupérant ainsi un marché – juteux - et jusqu'alors inaccessible.

**Il va sans dire qu'une victoire de Macron sur ce sujet lui permettrait de continuer à « thatcheriser » la France en infligeant une nouvelle et importante défaite au mouvement populaire. A l'inverse, une victoire populaire contre les retraites euro-Macron ouvrirait la voie à une contre-offensive générale (protection sociale, emploi, services publics, salaires, logement, pensions, etc.).**

La bataille des retraites qui s'annonce est donc décisive. Macron manœuvre et tente de diviser, de gagner du temps. Dans la crainte de la perspective d'un puissant mouvement populaire, il dévoile l'incohérence des justifications de la contre-réforme en n'écartant pas la possibilité de mesures ne s'appliquant qu'aux nouveaux entrants dans les secteurs concernés par les régimes spéciaux (clause du « grand-père »). Démontrant ainsi sa volonté de sacrifier les

nouvelles générations et de les opposer dans la plus totale inégalité.

**Pour les travailleurs, la question est de parvenir à élever le rapport de force jusqu'au niveau permettant de faire reculer Macron non pas pour obtenir des négociations secteur par secteur alors que tous seront perdants mais pour obtenir le retrait pur et simple du projet.**

Cela suppose que l'on mène la bataille de manière consciente en organisant le lien entre initiatives locales et impulsions nationales.

**Pour cela, nous devons jeter toutes nos forces dans la bataille et, comme l'ont fait les syndicats de la RATP ou de la SNCF, comme l'ont fait la fédération CGT de la Chimie, la FERC CGT ou l'UD CGT des Bouches du Rhône, appeler à un mouvement social puissant à partir du 5 décembre.**

Grève, grève reconductible, blocages des secteurs clés de l'économie, manifestations locales et nationales, rendez-vous communs avec le gilets jaunes... : c'est explicitement le blocage des profits capitalistes ainsi que la défaite du gouvernement qu'il faut affirmer.

Cela ne se décrète pas et ce sont les travailleurs qui dans leurs syndicats, dans leurs AG sectorielles et/ou interpro qui ont la capacité de lancer le mouvement par en bas. Mais cela se prépare et s'organise et d'ici le 5 décembre, tous sur le pont dans les réunions syndicales, dans les initiatives publiques, dans les distributions de tracts, dans les réunions unitaires pour transformer la colère en un courant puissant et inarrêtable, appuyé aussi sur la perspective concrète de progrès à partir de nos revendications (retraite à 60 ans, 37,5 annuités, 75 % de taux de remplacement...).

1995 est là pour rappeler qu'un recul du pouvoir est possible avec un rapport de force dur et entier.

2010 est là également pour dire que le syndicalisme rassemblé avec les syndicats jaunes et même avec des journées – pourtant monstres - de grève-manifestation « saute-mouton » mènent à l'échec.

**Les travailleurs sont à la base de toute création de richesse, ils sont le pouvoir réel : tous ensemble et en même temps, déterminés et conscients de nos intérêts de classe, nous pouvons gagner !**

**Pour adhérer au Front Syndical de Classe**

- Adhésion individuelle : 36 euros par an (10 pour les bas revenus)

Chèque à l'ordre de "Front Syndical de Classe" à envoyer à la trésorière :

**Anna PERSICHINI**

**L'Orée des Pugets L2**

**711 avenue J. AUCARD**

**06700 SAINT LAURENT du VAR**

- Adhésion de syndicats et d'organisations de base : contacter la trésorière ou nous écrire à

**[http://frontsyndical.classe@laposte.net](mailto:frontsyndical.classe@laposte.net)**